

Bibliothèque Forney

24 AVRIL - 28 JUILLET 2012

KIMONOS D'ENFANTS (1860-1930)

COLLECTION DE KAZUKO NAKANO

LE JAPON, UN PAYS OÙ LA CULTURE VESTIMENTAIRE OCCUPE UNE PLACE TRÈS IMPORTANTE ET ATTEINT UN RAFFINEMENT EXTRÊME, A DEPUIS DES MILLÉNAIRES MONTRÉ UN GOÛT PARTICULIER POUR LES VÊTEMENTS D'ENFANTS. CERTAINS KIMONOS D'ENFANTS DU 16^E ET DU 17^E SIÈCLES, CONÇUS POUR ÊTRE PORTÉS PAR DES ENFANTS DE FAMILLES NOBLES ET CONSERVÉS DE NOS JOURS DANS DES TEMPLES SHINTÔ OU BOUDDHIQUES, TÉMOIGNENT DE CET ATTACHEMENT TRÈS FORT.

À UNE ÉPOQUE OÙ LA VIE D'UN ENFANT ÉTAIT PARFOIS BRÈVE, LES FAMILLES, ET EN PREMIER LIEU LES MÈRES, TRANSMETTAIENT TOUT LEUR SOIN ET LEUR CŒUR AUX ENFANTS À TRAVERS DES VÊTEMENTS QU'ELLES COMMANDAIENT OU QU'ELLES CONFECTIONNAIENT DE LEURS PROPRES MAINS. LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY PRÉSENTE AINSI PLUS DE CENT KIMONOS D'ENFANTS ISSUS DE LA COLLECTION DE KAZUKO NAKANO. IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE EXPOSITION EN FRANCE RASSEMBLANT AUTANT DE KIMONOS POUR ENFANTS RARES ET PRÉCIEUX ET RETRAÇANT AINSI LA GRANDE ÉPOQUE D'UN ART VESTIMENTAIRE SUBTIL ET PORTEUR DE SENS.



Hitotsumi Tamotosode Kimono pour fille, à décor de grues volantes, Yuzen - teinture à réserve de colle et broderie sur fond de crêpe de soie brun clair. Époque Shōwa. H. 95 cm, L. 76 cm

BIBLIOTHÈQUE FORNEY

1, rue du Figuier Paris 4^e

Tél. : 01 42 78 14 60

Du mardi au samedi de 13h à 19h

- Entrée : 6 euros / 4 euros (tarif réduit)
et 3 euros (demi-tarif)

- Fermetures : 1, 8, 17, 26 mai et 14 juillet

- Visite commentée chaque samedi à 15h
(inclus dans le prix du billet)

- Visites pour les groupes : Justine Perrichon,
médiatrice culturelle, accueille les groupes
du mardi au samedi de 9h30 à 18h.

Renseignements : 01 42 78 14 60
et : justine.perrichon@paris.fr

COMMUNICATION-PRESSE PARIS BIBLIOTHÈQUES

Gérald Ciolkowski : 01 44 78 80 58

Annabelle Allain : 01 44 78 80 46

Tous les visuels de ce dossier de presse sont
disponibles sur demande :

gerald@paris-bibliotheques.org

Infos sur : www.paris-bibliotheques.org

www.bibliotheques.paris.fr

Exposition organisée par
l'association Amitiés Tissées
www.amitiestissees.com
en co-production
avec Paris bibliothèques

UN VÊTEMENT QUI A DU SENS

Le terme « kimono » est en réalité une abréviation de *kirumono*. *Kiru* est le verbe japonais qui signifie « porter un vêtement », et *mono* signifie littéralement « une chose ». Ainsi, *ki(ru)mono*, contracté en kimono, désigne simplement « une chose que l'on porte ».

Les motifs peints, teints ou brodés sur ces kimonos sont riches en significations : ils représentent les vœux de santé, les prières pour la force, la gentillesse, l'intelligence, la prospérité ou encore la beauté. Les motifs typiques des kimonos d'enfants sont ainsi des tortues, des grues, des bambous, des pins ou des chrysanthèmes, autant de symboles pour ces qualités. La collectionneuse, Kazuko Nakano possède plusieurs centaines de kimonos d'enfants, de la fin de la période *Edo* (1860) au début du 20^e siècle.



Hitotsumi Hiroisode Kimono pour garçon, à décor de Mont Horai - montagne légendaire, Yuzen - peinture sur fond de coton gris. Fin de l'époque Edo. H. 93 cm, L. 60 cm

UNE COLLECTION UNIQUE

Kazuko Nakano est née en 1935 dans le quartier d'Ayukai dans la ville de Shirataka. Après ses études au lycée, elle a voulu apprendre la couture à l'européenne ; mais a finalement décidé d'apprendre la couture traditionnelle japonaise. Elle a commencé sa collection de kimonos d'enfants il y a une vingtaine d'années, par l'acquisition de vieux tissus de kimonos nécessaires pour confectionner les habits de poupées *ichimatsu* (collection qu'elle a débutée en réaction à la perte de sa mère). De plus en plus passionnée par la collection des tissus, elle fréquentait sans relâche les marchés aux puces et finit par obtenir le titre de "marchand d'objets d'art ancien". Un jour, alors qu'elle venait d'acheter des kimonos aux enchères, on lui dit que c'était dommage de les découper en petits morceaux. Elle ne put s'empêcher d'éprouver un sentiment de culpabilité. Cela la conduisit à acheter toutes sortes d'objets pour enfants alors qu'elle s'était contentée jusque-là de rassembler des tissus. Cela devint rapidement une collection volumineuse. Aujourd'hui, tout le monde la reconnaît comme étant LA collectionneuse de kimonos d'enfants.

"Les petits kimonos que j'ai rassemblés deviennent mes enfants". Kazuko Nakano



Kazuko Nakano, enfant, avec son père

LES SYMBOLES

Les kimonos de fête pour enfants que Kazuko Nakano a réunis sont, en grande majorité, ornés de motifs porte-bonheur comme l'association des motifs de **pins**, de **bambous** et de **fleurs de prunier** (*shô-chiku-bai*), ou de motifs de **grues** et de **tortues** (*tsuru-kame*). Ces motifs exprimaient les vœux des parents qui souhaitaient sincèrement que leurs enfants puissent naître et survivre sains et saufs dans une époque où beaucoup d'enfants perdaient la vie à cause de la maladie, de la malnutrition ou de la pauvreté. Les motifs sur le thème de la **nature** comme ceux que l'on voit sur les kimonos d'adultes sont également nombreux.

Les motifs de **papillons**, symboles de longévité, sont venus au Japon depuis la Chine. À partir de l'époque de *Nara* (710-78), on créa diverses sortes de motifs avec des papillons ; ceux-ci étaient un symbole de la résurrection et de l'immortalité. Les images de papillons étaient appréciées pour les kimonos des petites filles. Le **pin**, arbre à feuilles persistantes est souvent représenté comme symbole de porte-bonheur.

Les **canards mandarins** symbolisent la fidélité et l'unité du couple comme cela apparaît dans l'expression "*En-ô no chigir*" (l'union des époux inséparables comme les canards mandarins). Ils sont toujours représentés par couples. Les images de **vagues violentes**, présentes dans les motifs *aranami-mon* (vagues agitées), *tatsunami-mon* (vagues déchaînées) ou *hatô-mon* (hautes vagues) symbolisent l'esprit belliqueux. Ces motifs étaient appréciés dès l'époque d'Edo (1603-1867).

Quant aux **grues**, on pensait qu'elles vivaient jusqu'à mille ans ; elles sont utilisées comme symbole de longévité.



Yotsumi Hirosode Kimono pour fille, à décor de spectacle de danse Kochô, Yuzen - teinture à réserve de colle et broderie sur fond de crêpe de soie rouge. Époque Meiji. H. 113 cm, L. 106 cm



Yotsumi Hirosode Kimono pour garçon, à décor d'Urashima Taro - une ancienne histoire populaire, Yuzen - peinture à réserve de colle et broderie sur fond de nanako * de soie gris. Époque Meiji. H. 122 cm, L. 114 cm



Mitsumi Tamotosode
 Kimono pour fille, à décor
 de Kai-awase - jeu de
 coquillages bivalves,
 Yuzen - teinture à réserve de
 colle au pochoir
 sur fond de crêpe de soie
 violet, tissage de fils
 d'or pour la chaîne.
 Époque Shōwa. H. 82 cm,
 L. 86 cm



Hirosode Kimono pour
 fille, Hyaku-hagi Dōgi -
 kimono composé de plus
 de cent pièces de
 tissus - kimono aux cent
 vertus.
 Époque Meiji. H. 73 cm,
 L. 74 cm

Avant la naissance du
 bébé, les parents rece-
 vaient de leurs proches,
 morceau par morceau,
 précieuses pièces
 de tissus. Ils confec-
 tionnaient des kimonos
 avec ces morceaux de
 tissus en formant le vœu
 que l'enfant reçoive les
 vertus (comme la longé-
 vité ou la renommée)
 des propriétaires de ces
 tissus. C'est donc un
 kimono imprégné des
 vœux des parents.

AUJOURD'HUI

De part et d'autre des frontières du pays, le kimono continue à exister dans la conscience culturelle contemporaine comme un symbole du Japon traditionnel. Pourtant, l'héritage du kimono semble aujourd'hui en péril car les jeunes générations de Japonais possèdent une connaissance restreinte et une pratique limitée de l'usage du kimono. Bien qu'on le porte encore à l'occasion de cérémonies, comme la première visite au temple du nouveau-né, les célébrations de l'entrée dans l'âge adulte ou encore les mariages, le kimono a pratiquement disparu de la vie quotidienne des Japonais.

Préservé de générations en générations, c'est le plus souvent comme pièce de musée, comme article d'antiquaire sur les marchés des temples, ou comme objet de famille figurant dans le précieux héritage d'une grand-mère, que l'on trouve de nos jours le kimono.

À l'heure où les vêtements sont devenus des cibles commerciales, ces kimonos chargés de signes, dans lesquels les mères japonaises ont mis tout leur amour et leurs espoirs, nous invitent à réfléchir sur une tradition qui est en train de disparaître.



Cérémonie
dans un temple Shinto

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Un catalogue richement illustré à l'aide de plus de 120 illustrations couleur retrace l'histoire étonnante du kimono d'enfants.

Très documenté, cet ouvrage de référence permet à la fois une approche chronologique mais aussi thématique.

Prix : 20 euros
112 pages

